



Fiche pédagogique

Privé

de Raphaël Holzer, 2020

VdR at School : une plateforme VOD destinée au public scolaire et aux enseignant.e.s proposant des films accessibles pour les degrés secondaires, classifiés par thèmes et par branches scolaires et accompagnés de matériel pédagogique et propositions d'activités à effectuer en classe autour de la projection du film.



Fiche technique du film

Titre : Privé

Durée : 68'

Réalisateur : Raphaël Hlozer

Langue : Français

Présenté à Visions du Réel en 2020 en compétition nationale.

Résumé

Désireux de faire le portrait de son père, Raphaël Holzer semble pourtant faire l'objet d'une filature. Eric, détective de profession, convainc son fils de mener l'enquête ensemble. Le projet du film se voyant détourné, le portrait se dessine dès lors à travers ce jeu de piste. Privé se partage entre un temps d'action, des virées en voiture pour conduire l'enquête, et un temps de réflexion, qui prend lieu au domicile, où s'exécute le plan de bataille. Ces deux registres permettent aussi bien de saisir l'étendue des qualités requises pour exercer ce métier que l'évolution des comportements face aux diverses situations. Les feux braqués sur lui et à la manoeuvre des opérations, le père est mis dans la position du raconteur. Il est alors saisissant d'observer comment mise en confiance par le dispositif, sa parole se délie. Des souvenirs de la profession aux valeurs véhiculées par celle-ci, Eric déploie l'éthique d'une vie et s'adresse à son fils avec une joie non dissimulée. En fin de compte, le retour aux sources opéré par Raphaël se voit bénéficier d'un heureux partage. - Tom Bidou

Disciplines et objectifs du PER

- Citoyenneté / Compétences sociales

SHS24 - Identifier les formes locales d'organisation politique et sociale

- Géographie

SHS 31 - Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci

- Histoire

SHS 22 - Identifier la manière dont les hommes ont organisé leur vie collective dans les temps ici et ailleurs

- Français

L1 22 - Écrire des textes variés à l'aide de diverses références.

L1 21 - Lire de manière autonome des textes variés et développer son efficacité en lecture

Thèmes généraux

Relations intergénérationnelles / Famille / Frontière entre réel et fiction

Pistes pédagogiques

Le travail proposé dans cette séquence suggère de s'interroger sur la place réservée aux personnes âgées dans notre société et sur l'intérêt de développer des liens intergénérationnels. En élargissant les connaissances des élèves sur le vieillissement de la population, les défis qui y sont liés et l'approche que nos sociétés occidentales ont sur le phénomène du vieillissement, l'approche pédagogique propose aussi de revenir, par une démarche réflexive, sur notre conception du vieillissement et la catégorisation qui en découle.

Partant des moments-clés qui, durant le film, marquent l'ouverture du père à son fils, on cherchera à réfléchir comment le dialogue entre les générations pourrait être favorisé et quels bénéfices sociaux et individuels pourraient en découler.

Avant la projection

En ouverture de la séquence, nous proposons quelques balises permettant d'élargir les connaissances des élèves sur la composition générationnelle de la population suisse actuelle ainsi que sur son évolution.

Quelques données relatives au vieillissement de la population en Suisse :

On observe que le nombre de personnes âgées est de plus en plus important en Suisse. Dans cette société vieillissante, les Suisses.ses sont plus âgé.e.s que les étranger.ère.s. Au sein de la population suisse, les personnes de 65 ans ou plus sont plus nombreuses que les jeunes (0-19 ans). Dans la population étrangère, c'est l'inverse : les seniors sont pratiquement trois fois moins nombreux que les jeunes. De 1950 à 2010, le nombre de centenaires a quasiment doublé tous les 10 ans en Suisse. A partir de 2012, cette évolution s'est stabilisée : on observe désormais entre 1500 et 1600 personnes dans ce groupe d'âges, parmi lesquelles se trouvent plus de 80% de femmes. A la fin de l'année 2019, la doyenne de la Suisse est âgée de 111 ans. La répartition

cantonale est légèrement différente, lorsqu'on rapporte le nombre de centenaires à celui des seniors (65 ans ou plus). Le trio de tête se compose de Bâle-Ville, Genève et Schaffhouse qui affichent respectivement 188, 174 et 142 centenaires pour 100 000 seniors. Selon l'analyse longitudinale de la mortalité (tables de mortalité par génération 1876-2030), on peut estimer qu'une fille sur quatre et qu'un garçon sur six, nés en 2019, pourraient devenir centenaires.

Ressources complémentaires :

<https://www.agefi.com/home/acteurs/detail/edition/online/article/la-suisse-face-au-veillissement-de-sa-population-491059.html>

<https://www.cairn.info/revue-de-neuropsychologie-2013-1-page-4.htm>

<https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2006-6-page-6.htm>

Après la projection

Après le visionnement du film, l'activité proposée se penche sur les moments du film durant lesquels le lien entre le fils et le père se construit. L'analyse se base tout d'abord sur une série d'images du film et se poursuit par un travail sur la base de quelques dialogues entre les deux protagonistes.

Exemple d'un de échanges entre le père et le fils : Séquence > 40' : 21''

Cet échange met bien en évidence le poids des silences, tout ce qui se devine dans le non-dit des dialogues.

A travers la poursuite d'un but commun – identifier qui exerce la filature de Raphaël – les souvenirs du père refont surface. Les deux hommes se livrent tout en retenue, se rapprochent sur la pointe des pieds et apprennent à mieux se connaître, dans un dialogue souvent très touchant.

Demander aux élèves :

- Qu'apprend-on sur la relation entre le père et son chien ? Ce chien a-t-il quelque chose de particulier ?
- La caméra propose souvent des gros plans sur le père. Comment comprenez-vous ce choix du cinéaste ?
- Que fait le père sur le pullover de son fils pendant qu'ils discutent ? Quelle peut être l'importance de ce geste ?
- Le père dit que le travail de policier demande de marcher sur une ligne fine entre la vérité et la fiction. Quel lien peut-on voir entre le travail du père et celui de son fils ?
- A la fin du film, le père est amené à jouer son propre rôle, et on voit une bascule claire dans la fiction. Observez bien cette séquence, que peut-on y voir ?

Essayez de dégager un portrait du père d'après ces citations :

- « Tu t'assieds toujours du côté de la banquette, oui... la sécurité, le dos face à une issue. »
- « J'ai toujours voulu être policier...je lisais des histoires, des enquêtes, Arsène Lupin... »
- « Je ne voudrais plus être policier aujourd'hui... ils sont « enchaînés par le code » »
- « Je ne voudrais pas que l'on pose des questions stupides sur ce métier »
- « C'est très dur de tourner la page... on voudrait intervenir et sortir sa carte... mais on n'a plus de carte »
- « Moi, je suis faible. J'ai 81 ans. »
- « Je préférerais un rôle comique, où on peut rire de bon cœur »

Proposition de corrigé

Le chien est vieux, malade. Il a de la peine à se coucher. Il y a ici une évocation évidente de la condition du père, qui va bientôt se faire opérer de l'épaule et souffre aussi d'une perte de mobilité. Le chien est toujours près de son maître : on note ainsi un lien étroit qui s'est tissé, le père apparaissant aussi souvent bien seul avec son chien. Le souci du père pour le chien et sa santé peut être compris comme une demande d'être lui aussi accompagné, car il est inquiet d'une opération qui va demander une anesthésie importante.

On peut y voir déjà un réel intérêt du fils pour son père et peut-être aussi une envie « d'entrer dans la tête » de son père, de le saisir enfin, comme il évoque le fait que le père souvent lui a échappé, qu'il ne savait qui il était vraiment. Peut-être aussi un désir de nous transmettre les images d'un homme profondément humain.

Le père semble vouloir enlever soit une peluche, soit un fil, soit une miette sur le pullover de son fils. On voit ici une forme d'intimité s'installer entre les deux hommes. On peut aussi penser que le père revoit son fils lorsqu'il était petit et qu'il veillait à ce qu'il soit présentable, porte des habits propres. Le père montre ici une relation de soin à l'égard de son fils.

Le père dit ici que le travail de policier demande de marcher sur une fine ligne entre la vérité et la fiction, que même parfois on invente un mensonge pour parvenir à la vérité. Quel lien peut-on voir ici entre le travail du père et celui de son fils, cinéaste ?

On peut penser que le travail du cinéaste et - peut-être plus particulièrement celui du cinéaste de documentaire - se pose entre la fiction et la réalité. La fin du film « Privé » confirme cette hypothèse puisque le documentaire se termine par une fiction dans laquelle le rôle du détective « disparu » est repris par un ami de Raphaël amenant une scène dans laquelle, d'ailleurs, le père joue son rôle avec plaisir. Le père et le fils se trouvent ici un point commun, un lien possible par le biais de deux métiers qui sont, à priori, bien différents.

Le père prend beaucoup de plaisir à jouer son rôle - dit même fièrement avoir fait partie d'une troupe de théâtre dans sa jeunesse. La dernière image montre un homme qui sourit et c'est la première fois qu'on le voit sourire ! On peut y voir que le fait que son fils lui ait ouvert son univers, que des liens se soient tissés entre les deux hommes rend le père heureux.

Pour aller plus loin

Quelques réflexions sur le vieillissement et la perception qu'on peut en avoir

Suite à l'augmentation considérable de l'espérance de vie il y a lieu aujourd'hui de faire une distinction entre les « young old » et les « old old » voire même les « oldest old ». Considérer le vieillissement comme un parcours et non comme un état revient aussi à préserver la dignité des personnes, envisagées tout au long de leur vie comme membres à part entière d'une humanité partagée. Dans ce sens, l'activation de souvenirs dans le film « Privé » replace le père dans un parcours de vie et participe au respect de sa personne.

Il est indéniable que le vieillissement doit faire face à des obstacles spécifiques qui, ne serait-ce que sur le plan biologique, constituent un frein à la participation sociale. Ce problème a été largement repoussé grâce, entre autres, aux progrès médicaux mais n'en demeure pas moins entier. Penser ici à l'opération que le père doit subir, à l'importance qu'il attache à partager ces vidéos avec son fils, à son anxiété aussi, malgré tout.

De plus, « l'exigence de jeunesse » assez marquée dans notre société le rend peut-être encore plus sensible, puisque le vieillissement est aujourd'hui souvent considéré, envers et contre toute évolution naturelle du monde vivant, comme anormal. Ainsi, si dans les années 50' à 60' la retraite était considérée comme un droit au repos par des penseurs comme Cumming, qui la décrivait comme une phase de désengagement, elle est maintenant plutôt conçue comme une période de la vie marquée, sinon par la nécessité d'être en activité, du moins par la volonté de maintenir une certaine continuité des modes de vie, dans le respect d'une identité signifiante. Ici

encore, l'activité de détective du père s'inscrit en continuation de son travail mené au sein de la police judiciaire.

Il semble ainsi plus intéressant d'approcher le phénomène du vieillissement en articulant différents niveaux : individuel, social, idéologique ou propre à un groupe donné. Un contexte est effectivement perçu comme un cadre plus ou moins contraignant selon les interactions qui le constituent. Ainsi, la perte du sentiment de bonheur, qui affecte la santé de façon négative, vient plutôt de la perception que l'on se trouve dans un rapport inégal que du niveau de pauvreté en soi. On en déduit donc que l'amélioration de la condition des personnes âgées devrait être envisagée dans un environnement spécifique où les acteurs se perçoivent les uns par rapport aux autres. Cette approche se justifie également par le fait que de nombreuses observations ont démontré que le lieu d'habitation le quartier, le support des voisins revêtaient une importance primordiale dans le bien-être des personnes âgées plus encore que l'entourage familial. Le film présente de nombreux plans du quartier dans lequel habite le père ; on y voit peu d'interactions et il en ressort plutôt un profond sentiment de solitude.

Ces pistes de réflexion reposent sur des extraits d'un travail réalisé en 2016 à l'UNIL, dans le cadre d'un séminaire du cours « Parcours de vie et vulnérabilité », qui ont été articulés avec certains passages du film.

Bibliographie

- Belley, (2013), Perspective écologique sur les déterminants de la vitalité cognitive des aînés, La Revue canadienne du vieillissement, vol. 32, n. 3, pp. 240-249.
- D'Épinay, Spini, (2008), Les années fragiles, la vie au-delà de quatre-vingts ans, Les presses de l'université de Laval, p. 9-46
- McLaren, Hawe, (2004), Ecological perspectives in health research.
- Singer, (1983), Les âges de la vie, Paris, Espaces libres, Albin Michel.
- Wahl, Iwarsson, Oswald, (2011), Aging Well and the Environment : Toward an Integrative Model and Research Agenda for the Future, the Gerontologist, p. 306-316.
- Zwygart, Plattet, Spini, (2016), Neighborhood in Solidarity : A community development methodology that emerged throughout an action research experience, p. 1-17.

Impressum

Rédaction : Carole Fumeaux
Copyright: Visions du Réel, Nyon 2021